

Panel autochtone

Façons de faire autochtones pour travailler auprès des collectivités

Ce panel nous aidera à découvrir les façons de faire autochtones en matière de collaboration communautaire, à faire la lumière sur les préoccupations des communautés autochtones et à échanger des techniques qui contribuent au mieux-être.

Les objectifs du panel ont été définis par un groupe consultatif autochtone créé cette année pour fournir des conseils en ce qui a trait aux aspects culturels du forum de l'IEA 2019. Le groupe est composé de représentants de communautés mi'kmaq, malécites et inuites. Les panélistes ont été invités à se prononcer sur des thèmes qui s'inscrivent dans la lignée des objectifs fixés par le groupe.

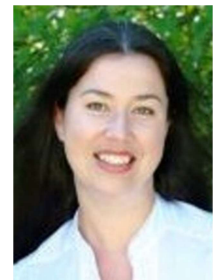
- Pour que les participantes et participants au forum se familiarisent avec les sept enseignements sacrés sur lesquels se fonde toute prise de décision et toute politique élaborée par les Premières Nations — l'importance de la communauté, de la nature et du respect de la Terre
- Familiariser les participants du Forum aux principes inuit en matière de déontologie et de mobilisation
- Pour renseigner les participants à propos de l'approche à double perspective et de son rôle dans la création de milieux de soutien — l'intégration de perspectives occidentales et autochtones du monde entier
- Pour mieux faire comprendre les processus de guérison non conventionnels et le rôle que joue la nature dans le soutien des clients autochtones au sein du système de justice et du système de santé et dans le traitement de l'ESPT et des traumatismes intergénérationnels

Modératrice :

Cheryl Simon

Directrice des politiques et de l'exploitation, Mi'gmawé'l Tplu'taqnn Inc.

Cheryl est une fière Mi'kmaq d'Epekwitk (Île-du-Prince-Édouard). Elle travaille dans le domaine de la gouvernance, car elle peut y mettre en pratique ses connaissances en enseignement et en droit tout en œuvrant de façon quotidienne pour les droits autochtones.



Cheryl détient un baccalauréat ès arts en études autochtones de l'Université de Lethbridge (2000) et un baccalauréat en droit de l'Université de Victoria à Wellington, en Nouvelle-Zélande (2007), où elle a étudié le droit maori et fait des études autochtones comparées à l'occasion d'un échange étudiant. Elle travaille actuellement à un diplôme de perfectionnement professionnel dans le cadre d'une maîtrise en droit à la faculté de droit Osgoode.

Sa carrière en gouvernance a débuté par un poste de directrice de l'administration et de l'exploitation pour la Première Nation Abegweit, en 2000. Après avoir exercé le droit au sein d'un cabinet de Dartmouth, Cheryl a accepté un poste au Centre national pour la gouvernance des Premières Nations en 2008, participant à la mise au point de modèles de gouvernance inspirés des systèmes de gouvernance traditionnels. En 2011, Cheryl a mis sur pied Simon Governance Services, travaillant d'arrache-pied à l'élaboration de politiques communautaires dans les Maritimes.

À l'heure actuelle, elle est directrice des politiques et de l'exploitation pour Mi'gmawé'l Tplu'taqnn Inc., un organisme d'application des droits travaillant auprès des communautés mi'kmaq au Nouveau-Brunswick. Cheryl vit avec son mari, Derek, et leurs deux enfants à Dartmouth, en Nouvelle-Écosse.

Panélistes :

Judith Clark

Aînée mi'kmaq en résidence, Université de l'Île-du-Prince-Édouard (UPEI)

Judy est une femme mi'kmaq de la Première Nation Abegweit. Elle joue un rôle de premier plan dans sa communauté et elle est attachée aux enjeux autochtones.

Judy est Aînée Mi'kmaq en résidence à l'UPEI et travaille avec des personnes autochtones dans le système juridique de l'Île-du-Prince-Édouard. Elle est gardienne de cercle mi'kmaw et a représenté l'Île-du-Prince-Édouard au sein du Comité consultatif national du Commissaire sur les Autochtones, où elle a soulevé des enjeux au nom de la communauté autochtone. Judy se passionne pour les questions des femmes, raison pour laquelle elle a occupé le poste de présidente de la PEI Aboriginal Women's Association (association des femmes autochtones de l'Î. P. É.) et a fait partie du conseil d'administration de l'Association des femmes autochtones du Canada de 2006-2018; elle a également reçu une enseigne des Guides du Canada pour reconnaître ses 35 ans de service auprès de l'organisation. Judy a reçu un doctorat honorifique en droit de l'UPEI, la Médaille du souverain pour les bénévoles et la Médaille du jubilé de diamant de la reine Elizabeth II. Sur le plan professionnel, elle a travaillé dans les domaines de la finance, de la résolution des conflits et de la recherche. Elle est aujourd'hui propriétaire d'une entreprise de conseils en matière de culture : Epekwitk Mi'kmaq Cultural Consulting.



Appuyée par son époux John, elle mène une vie fondée sur les principes de ses Aînés. Ils sont tous deux très fiers de leurs deux filles, leurs trois petites filles et leur petit-fils.

Julie Bull

Conseillère en recherche et en politiques, conseil communautaire NunatuKavut

Julie Bull (Ph. D) est une chercheuse, éthicienne, éducatrice et poétesse inuite primée de NunatuKavut, au Labrador. Julie collabore avec les collectivités, les chercheurs, les comités d'éthique de la recherche (CÉR), les éducateurs et les décideurs à la mise en œuvre de pratiques émergentes et prometteuses en matière d'éthique et de mobilisation des peuples autochtones. Elle est conférencière et intervenante dans le cadre de nombreux événements partout au Canada et dans le monde. Julie a été la directrice fondatrice du Mawi'omi Aboriginal Student Resource Centre de l'Université de l'Île-du-Prince-Édouard et a participé à plusieurs autres initiatives de programmes similaires dans d'autres établissements. En 2018, Julie a reçu le prix Emerging Scholar Change Maker du ministère de l'Éducation de l'Ontario pour son travail de recherche et d'évaluation auprès des peuples autochtones du Canada.



Albert Marshall

Aîné Albert Marshall, Ph. D.

L'aîné Albert Marshall, Ph. D., LLD, fait partie du clan Moose de la nation mi'kmaw. Il vit dans la Première Nation Eskasoni, au sein de la communauté Unama'ki du Cap-Breton, en Nouvelle-Écosse.

Albert et sa conjointe Murdena Marshall sont des défenseurs passionnés de la préservation, de la promotion et de la revitalisation des connaissances mi'kmaw traditionnelles, notamment la langue, la spiritualité, les pratiques et les façons d'acquérir le savoir. En 2009, ils ont tous deux reçu un doctorat honorifique en reconnaissance de leur dévouement et de leur attachement à ce travail. Leur énergie, leur sagesse et leur savoir ont permis de créer un programme universitaire innovateur en sciences intégrées à l'Université du Cap-Breton dans les années 1990.



Albert est un défenseur de la compréhension et de la guérison interculturelles et croit que nous avons pour responsabilités, à titre d'humains, de toutes les créatures et de notre mère Terre. Il parle couramment le mi'kmaw et représente « la voix désignée » des aînées et aînés mi'kmaw de la communauté Unama'ki en matière de questions environnementales. Il fait partie de différents comités et conseils qui guident des initiatives touchant la gestion des ressources naturelles ainsi que l'éducation et la recherche en santé autochtone liées aux dossiers des Premières Nations. Par ailleurs, Albert est membre du conseil consultatif de l'Unama'ki College de l'Université du Cap-Breton, de la Collaborative Environmental Planning Initiative (initiative de planification environnementale collaborative ou CEPI) pour le lac Bras d'Or et du National Collaborating Centre for Aboriginal Health, dont le siège social se trouve à l'Université de Northern British Columbia.

Albert offrira une présentation sur l'approche double regard (Two-Eyed Seeing Approach), une expression qu'il a créée. Cette approche double regard / Etuaptmumk (Ed doo up dem-mumk) est un principe directeur pour le travail effectué en collaboration qui encourage un double apprentissage : un œil qui examine les forces du savoir et des façons d'apprendre autochtones; l'autre œil, qui examine les forces des connaissances et façons d'apprendre occidentales... et un apprentissage au moyen des deux yeux, pour le profit de toutes et tous.

Andrea Colfer

Mme Andrea Colfer, Ph. D. (hon.)

En 2019, Andrea a reçu un doctorat honorifique en droit de l'Université Mount Allison, à Sackville (Nouveau-Brunswick). Elle est mariée à Brett Colfer, son partenaire de longue date, et elle a trois merveilleux enfants et deux petits-enfants. Ses parents sont les regrettés Abraham et Leona Simon de la Première Nation d'Elsipogtog avec qui elle a grandi en vivant de la terre et de la mer dans la région de la rivière Richibucto grâce à la pêche, au piégeage et à la chasse.

Andrea Colfer a consacré sa vie à la santé mentale et au mieux-être des membres des Premières Nations de la région de l'Atlantique et d'ailleurs. Membre de la Première Nation d'Elsipogtog, elle est une aînée et une gardienne du savoir respectée sur le territoire de Mi'kma'ki. Elle a travaillé à titre de coordonnatrice du soutien en matière de santé pour l'Enquête nationale sur les femmes et les filles autochtones disparues et assassinées pendant laquelle elle a offert du soutien aux familles et aux survivantes. Elle a également aidé les anciens élèves des pensionnats autochtones et leurs familles en établissant des liens entre les anciens élèves et leurs enfants et les fournisseurs de soins de santé mentale, les aidants naturels traditionnels et les guérisseurs.



Andréa enseigne la langue mi'kmaq qu'elle parle couramment, et est membre du conseil des aînés Mi'kmaq et Wolastoq de l'Université du Nouveau-Brunswick. Les aînés de l'île de la Tortue (Amérique du Nord) font appel à ses connaissances dans les domaines de l'enseignement axé sur les valeurs de la terre, l'histoire de l'art et la langue autochtones et les services de counseling pour les traumatismes hérités de l'histoire. Elle a en outre agi à titre de personne-ressource pour les ministères de l'Éducation dans l'ensemble des Maritimes et commencé à former des aînés de Terre-Neuve qui souhaitent se réappropriier le savoir traditionnel. À l'Université Mount Allison, elle a joué un rôle essentiel dans les efforts de réconciliation et d'éducation dans le cadre du programme des aînés en résidence.